

Alençon

L'ORNE HEBDO
MARDI 21 MAI 2019
ACTU.FR/L-ORNE-HEBDO 16

SALON DU LIVRE 2019. Les crayons de Boris Beuzelin de retour au pays

Au Salon du livre de sa ville natale, samedi 18 et dimanche 19 mai, le dessinateur Boris Beuzelin présentait son 14^e album.

Crayon en main, Boris Beuzelin dédicace son 14^e album au Salon du livre d'Alençon. Dans sa démarche, le dessinateur de 47 ans est interrompu par des passants, qui jettent un œil sur son coup de feutre... et demandent des nouvelles de ses parents.

Car si Boris a quitté l'Orne à 18 ans pour intégrer l'école des Beaux-Arts d'Angers, il reste un enfant du pays. Écolier au Point du jour, collégien à Saint-Exupéry et lycéen à Marguerite-de-Navarre, c'est bien dans la préfecture ornaise qu'il a baigné dans les croquis et l'illustration. « J'ai grandi aux côtés de ma grand-mère et de mon oncle qui avaient tous les deux un bon coup de crayon. »

« La B.D m'a rattrapé »

Sur les bancs de l'école, l'Ornaise perpétue la tradition familiale. « Je n'imaginai pas qu'il était possible de faire du dessin un métier. Et puis j'ai rencontré des dessinateurs dans des salons, qui m'ont encouragé à continuer. » Il rejoint les Beaux-Arts « déjà



Invité du Salon du livre, l'Alençonnais Boris Beuzelin présentait *Les Sanson* et *l'Amateur de souffrance*.

avec l'idée de faire de la bande dessinée ». Mais attiré par l'audiovisuel, Boris met la B.D. de côté. « Elle a fini par me rattraper. »

Fraîchement diplômé, il est invité par des amis à participer à un atelier bande dessinée dans la cité angevine. « J'ai participé une fois, deux fois et j'ai fini par avoir mon propre bureau et à venir tous les jours », sou-

rit-il. Il monte alors un projet d'album de jeunesse, puis deux et bifurque vers la B.D. Retour à ses premiers amours.

Sa spécialité : le fantastique. Sorti en février, *Les Sanson* et *l'Amateur de souffrance* (Éd. Vents d'Ouest) ne déroge pas à la règle, mais son dernier album, dont le scénario a été écrit par Patrick Mallet, mêle cette fois son style de prédi-

tion et l'historique. « On s'est inspiré d'une vraie famille de bourreaux sur six générations entre le XVII^e et le XIX^e siècle. » Dans leur funeste profession, les Sanson ont aussi bien coupé des têtes royales (Louis XVI) que révolutionnaires (Robespierre).

Mais sous les traits de Boris Beuzelin, dans une ambiance clair-obscur, « la vraie violence ne vient pas de ceux que l'on croit ». Un monstre à apparence humaine qui traverse les âges s'abreuve des exécutions pour rajeunir, effrayant les bourreaux eux-mêmes. « Les Sanson tentent d'échapper à ce personnage qui prend plaisir à assister à la souffrance humaine alors qu'eux ne font qu'appliquer ce qu'on leur demande. »

Pour connaître l'issue de cette plongée dans une époque revisitée, il faudra attendre les deux autres albums de la trilogie confectionnée par le quarantenaire. L'occasion aussi, peut-être, de revenir au salon du livre alençonnais et de susciter, à son tour, des vocations d'artistes.

Antoine SAUVÈTRE



Nouveauté du salon : le juke-box interactif.



Ken Tatham, ancien maire de Saint-Céneri-le-Gerey, et son épouse ont découvert les joies de la lecture immersive.

Les prix 2019

Prix A-fictionados : Nathalie Bernard, pour *Sauvages* (Éd. Thierry Magnier).
Prix Poulet-Malassis : Adeline Dieudonné pour *La Vraie Vie* (Éd. L'Iconoclaste)